



**Exposition**

**Toulouse-Lautrec,  
la naissance d'un artiste**

*Du 9 octobre 2021 au 9 janvier 2022*

*Musée des Beaux-Arts de Libourne  
en collaboration avec  
le Musée Toulouse-Lautrec, Albi  
à la Chapelle du Carmel*

**Libourne**

## AVANT-PROPOS

Cent vingt ans après la disparition de l'artiste en Gironde (Henri de Toulouse-Lautrec meurt au château de Malromé le 9 septembre 1901), le musée des Beaux-Arts de Libourne consacre une exposition inédite au célèbre artiste albigeois devenu « l'âme de Montmartre ». Cette exposition est l'occasion d'un prêt exceptionnel accordé par le Musée Toulouse-Lautrec, situé à Albi.

Plus qu'un simple échange ponctuel, les deux musées s'affichent comme coproducteurs scientifiques de l'exposition et entament, avec ce projet, une collaboration plus étroite, notamment pour la publication d'un catalogue et la mise en place d'une politique de dépôts et de prêts : l'occasion, pour Libourne, de faire rayonner ses collections auprès d'un plus large public, en particulier un dessin de Toulouse-Lautrec conservé dans les collections du musée et intitulé « Au cabaret ».

L'exposition *Toulouse-Lautrec, la naissance d'un artiste* est aussi l'occasion d'envisager des partenariats avec les acteurs du territoire girondin : le château Malromé à Saint-André-du-Bois ; le domaine de Pontus à Fronsac ; les haras et écuries du territoire ; les écoles de cirque, etc. Ces différentes collaborations visent à mettre en place des actions culturelles et pédagogiques autour de la thématique de l'apprentissage et de la formation, également au cœur de l'exposition.

## Toulouse-Lautrec, la naissance d'un artiste

Exposition présentée du 9 octobre 2021 au 9 janvier 2022.

Chapelle du Carmel, 45 allées Robert-Boulin, 33500 Libourne

Tél. +33 (0)5 57 51 91 05 / +33 (0)5 57 55 33 44

### Commissariat de l'exposition :

Caroline Fillon, directrice du Musée des Beaux-Arts de Libourne,  
*avec la complicité de*

Florence Saragoza, directrice du Musée Toulouse-Lautrec, Albi.

### Conception de la scénographie :

Benjamin Begey et Aurélie Begey.

### Réalisation de la scénographie :

Jean-François Huchet – JALEO.

Le centre technique municipal de la Ville de Libourne

### Catalogue :

*Toulouse-Lautrec, la naissance d'un artiste*

Editions Sylvana Editoriale, Milan.

# Communiqué de presse

## Exposition

Musée des Beaux-Arts de Libourne

### Toulouse-Lautrec, la naissance d'un artiste

9 octobre 2021 - 9 janvier 2022

Chapelle du Carmel à Libourne

En collaboration avec le Musée Toulouse-Lautrec à Albi, qui a consenti un prêt exceptionnel de plus de cinquante oeuvres majeures, le Musée des Beaux-Arts de Libourne met en lumière, dans cette exposition, l'émergence de la vocation et du talent d'Henri de Toulouse-Lautrec (1864-1901) à travers les liens artistiques et amicaux qui l'unirent à celui qui fut tout à la fois son découvreur, son premier maître, son ami, son mentor : le peintre libournais René Princeteau (1843-1914).

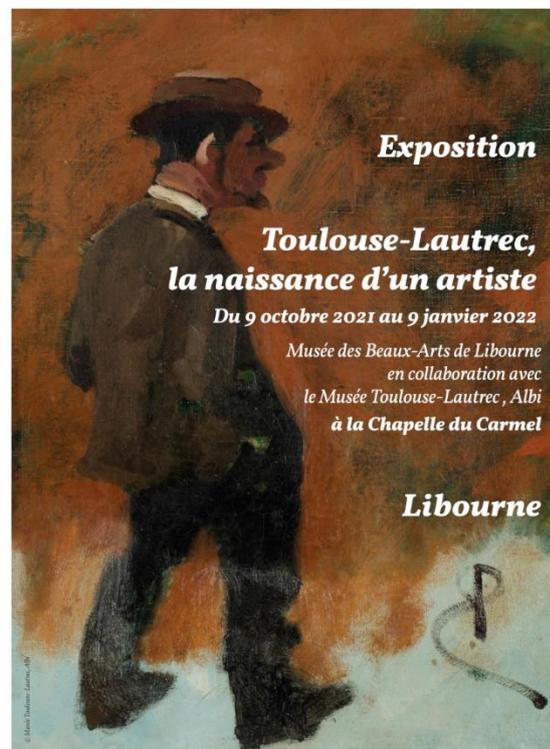
Tous deux souffraient d'un handicap : Princeteau était sourd et muet de naissance, Lautrec était atteint d'une maladie qui fragilisa ses os et interrompit sa croissance. Tous deux transcendèrent ce handicap grâce à la pratique artistique. Leur rencontre se fit à Paris, où Princeteau avait installé son atelier que fréquentaient le père et les oncles de Lautrec. René Princeteau décela le talent précoce de celui qu'il appela son « nourrisson d'atelier ». Il le prit sous son aile artistique, le forma, l'accompagna, le conseilla. Il n'est pas prétentieux, mais factuel, de dire qu'il n'y aurait certainement pas eu de Lautrec sans Princeteau : il sut le convaincre, ainsi que son entourage, qu'il pouvait entrevoir une issue professionnelle à sa pratique artistique amateur, laquelle faisait à la base, partie de l'éducation classique d'un jeune homme issu de l'aristocratie.

C'est cette histoire que raconte l'exposition « Toulouse-Lautrec, la naissance d'un artiste », coconçue scientifiquement par le Musée des Beaux-Arts de Libourne et le Musée Toulouse-Lautrec à Albi, avec le précieux concours du Château Malromé, du Musée des Beaux-Arts de Bordeaux, et de Bertrand du Vignaud de Villefort, petit-neveu de l'artiste et propriétaire de sa maison natale à Albi.

Des dessins d'enfant du jeune Henri à son émancipation artistique, en passant par son apprentissage minutieux sous la houlette de Princeteau autour de leur passion commune qu'était le cheval, l'exposition présente plus de soixante oeuvres qui évoquent un Lautrec intime, loin du personnage qu'il incarna en devenant "l'âme de Montmartre".

*Commissariat de l'exposition* : Caroline Fillon, directrice du musée des Beaux-Arts de Libourne, avec la complicité de Florence Saragoza, directrice du musée Toulouse-Lautrec à Albi.

*Scénographie* : Benjamin Begey & Aurélie Begey.



**Visite de presse vendredi 8 octobre à 11h,  
suivie d'un déjeuner de presse.**

*Renseignements et participation :*

Irène Monteiro Ripault : +33 5 57 55 33 23 -  
imonteiro@libourne.fr

**Exposition présentée**

du 9 octobre 21 au 9 janvier 22.

à la Chapelle du Carmel,

45 allées Robert-Boulin, 33500 Libourne

Tél. +33 (0)5 57 51 91 05 / +33 (0)5 57 55 33 44

*La Chapelle du Carmel est l'espace dédié aux expositions temporaires du musée des Beaux-Arts.*

Accès en visite libre pour le public individuel : du mercredi au dimanche, 10h-13h / 14h-18h.

Accès en visite commentée pour les groupes : du lundi au dimanche sur réservation.

Entrée gratuite

**Contact presse du musée :**

Irène Monteiro Ripault imonteiro@libourne.fr / +33 (0)5 57 55 33 23

**Direction de la communication de la Ville de Libourne :**

Priscilla Rivaud / +33 (0)7 64 50 05 56

Carole Matthey / +33 (0)5 24 24 21 96

**Contact Musée Toulouse - Lautrec**

Palais de la Berbie - BP 100 - 81003 ALBI

+33 (0)5.63.49.48.70

conservation@museetoulouselautrec.com

www.musee-toulouse-lautrec.com

# Toulouse-Lautrec, la naissance d'un artiste

Musée des Beaux-Arts de Libourne – Chapelle du Carmel

9 octobre 2021 - 8 janvier 2022

« Malromé par Saint-Macaire (Gironde), Août 1885

Cher maître,  
Je suis ici pour une huitaine de jours. Ma mère vous réclame et moi aussi.  
Ecrivez-moi vite un mot pour me dire que vous allez.  
Je vous raccompagnerai ensuite à Libourne et serai très heureux de revoir vos bons parents. Ma mère est ravie de sa visite dans le Libournais.  
Je vous fais à tous mes meilleures amitiés et espère bientôt le faire autrement et plus directement.

Votre fidèle élève,  
Monfa »

« Bordeaux, Décembre 1900

Mon cher ami,  
Quel jour puis-je vous trouver à Libourne, au jour indiqué par vous.  
R.S.V.P.  
Je voudrais vous montrer mes travaux et vous embrasser.

TOULOUSE-LAUTREC »<sup>1</sup>

Ce jour est venu où l'on réunit de nouveau à Libourne René Princeteau, le destinataire de ces lettres, et Henri de Toulouse-Lautrec, leur auteur. Ces retrouvailles ont lieu dans le cadre d'une exposition exceptionnelle cosignée par le musée des Beaux-Arts de Libourne et le Musée Toulouse-Lautrec à Albi avec le précieux concours du Musée des Beaux-Arts de Bordeaux, du Château Malromé et de Bertrand du Vignaud de Villefort, petit-neveu de l'artiste et propriétaire de sa maison natale à Albi.

L'exposition évoque plus de vingt ans d'une amitié artistique entre le peintre animalier, né à Libourne en 1843, et l'âme de Montmartre, né à Albi en 1864, qui était de 21 ans son cadet. Tous deux souffraient d'un handicap : Princeteau était sourd et muet de naissance, Lautrec était atteint d'une maladie, la pycnodysostose, qui fragilisa ses os et interrompit sa croissance. Tous deux transcendent ce handicap grâce à la pratique artistique. Leur rencontre se fit à Paris, où Princeteau avait installé son atelier que fréquentaient le père et les oncles de Lautrec. Et c'est ainsi que l'histoire commença. De fil en aiguille, René Princeteau décela le talent précoce de celui qu'il appela son « nourrisson d'atelier »<sup>2</sup>. Il le prit sous son aile artistique, le forma, l'accompagna, le conseilla, devenant tout à la fois maître, ami et mentor. À travers soixante-six œuvres, dont cinquante-cinq prêtées par le musée Toulouse-Lautrec à Albi, le public est invité à découvrir un Lautrec intime, à assister à la naissance de sa vocation et de son talent.

<sup>1</sup> *Toulouse-Lautrec, correspondance*, édition d'Herbert Schimmel, Editions Gallimard, Paris, 1991, p.371

<sup>2</sup> Robert Martrinchar, *René Princeteau (1843-1914), Professeur et ami de Toulouse-Lautrec. Sa vie, son œuvre*, L'Union française d'impression, Bordeaux, 1956, p.63

René Princeteau eut, en effet, un rôle primordial dans le parcours et la vie d'Henri de Toulouse-Lautrec. L'exposition s'appuie sur les dessins d'enfance et de jeunesse de ce dernier, mais également sur des créations plus tardives dans lesquelles il est encore possible de distinguer la marque et le répertoire des premiers enseignements du peintre libournais. Dessins, aquarelles, huiles sur toiles ou sur bois s'articuleront autour de quatre grands thèmes :

## I. Aux origines de la vocation

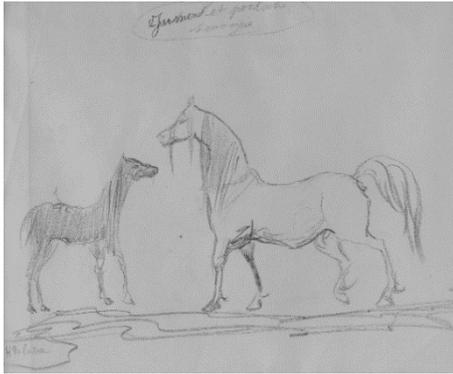
Il est rare de pouvoir documenter la vie d'un artiste, et en particulier ses jeunes années, avec autant de précision que celle d'Henri de Toulouse-Lautrec. Né le 24 novembre 1864 au sein d'une famille issue de la plus ancienne noblesse de France, Henri de Toulouse-Lautrec bénéficie, tout jeune, de l'influence de son père Alphonse (1838-1913) et de ses deux oncles Charles (1840-1917) et Odon (1842-1937) qui lui transmettent tout à la fois le goût de l'univers équestre et de la pratique du dessin. La tradition familiale rapporte que la grand-mère d'Henri, Gabrielle du Bosc, avait coutume de dire à leur sujet : "Si mes fils tuent une bécasse, elle leur donne trois plaisirs ; le coup de fusil, le coup de fourchette et le coup de crayon".

À Paris, les trois frères fréquentent René Princeteau (1843-1914), peintre d'origine libournaise, lui-même féru de chevaux et de courses qu'il excelle à représenter. À sa sortie de l'Ecole impériale des Beaux-Arts, René Princeteau a installé son atelier au 233 de la rue du Faubourg Saint-Honoré, dans le 8e arrondissement. En 1872, la famille d'Henri, alors âgé de sept ans, s'établit dans le même quartier, au sein de l'hôtel Pérey, situé au 5 cité du Retiro. C'est à cette époque qu'il rencontre René Princeteau, de vingt-et-un ans son aîné. Cette rencontre est rendue possible par l'entremise de son père, le comte Alphonse, qui bénéficie lui-même des conseils de l'artiste libournais. La même année, Henri fait son entrée en classe de huitième préparatoire au lycée Fontanes. Lui aussi est manifestement frappé par cette "étincelle crayonneuse", comme il le confie à son oncle Charles dans une lettre. Il dessine sans relâche, n'épargnant ni ses livres de classe, ni ses devoirs d'écolier : animaux et personnages s'invitent sur les pages de garde ou dans les marges de ses manuels de latin, de français et d'histoire.

Comme il l'avait fait pour le père et les oncles d'Henri, René Princeteau conseille le jeune garçon, le corrige, l'accompagne. Il saisit précocement les prédispositions de ce dernier pour les arts. Et l'intérêt que Princeteau porte au travail de celui qu'il appelle son "nourrisson d'atelier" est d'autant plus sincère que parmi le bestiaire qui peuple ses dessins d'enfant, le cheval occupe déjà une place de choix. C'est autour de cette passion du dessin et des chevaux que s'épanouit la relation entre René Princeteau et Henri de Toulouse-Lautrec.



Dessin de René Princeteau le représentant à cheval aux côtés d'Henri et de son père, le comte Alphonse de Toulouse-Lautrec, non daté, © musée Toulouse-Lautrec, Albi.



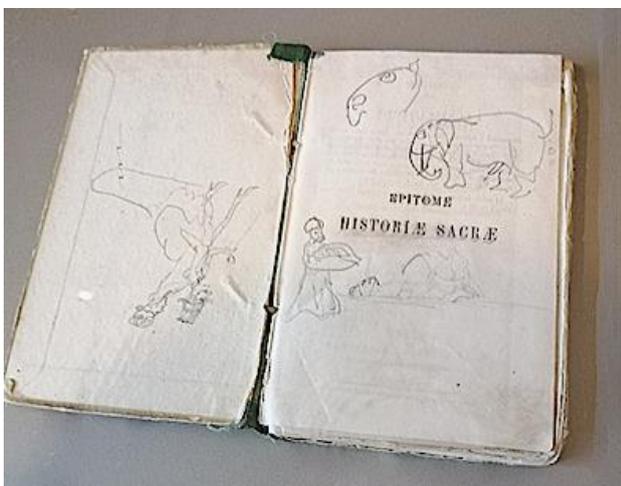
**Henri de Toulouse-Lautrec**  
 (Albi, 1864 – château Malromé, 1901)  
**Jument et poulain sauvages**  
 Vers 1873-1875  
 Dessin à la mine de plomb  
 33,4 x 43,3 cm  
 Inv. D. 1\_8  
 Donation Toulouse-Lautrec, 1922  
 Musée Toulouse-Lautrec, Albi



**Henri de Toulouse-Lautrec**  
 (Albi, 1864 – château Malromé, 1901)  
**Jockey en course vers la droite**  
 Vers 1873-1881  
 Dessin à l'aquarelle  
 12 x 18,7 cm  
 Inv. D. 2\_9  
 Donation Toulouse-Lautrec, 1922  
 Musée Toulouse-Lautrec, Albi



**Henri de Toulouse-Lautrec**  
 (Albi, 1864 – château Malromé, 1901)  
**Deux devoirs d'écolier illustrés**  
 1878  
 Dessin à la plume sur papier  
 30 x 40 x 0,3 cm  
 Inv. D. 9  
 Donation Toulouse-Lautrec, 1922  
 Musée Toulouse-Lautrec, Albi



**Lhomond, EPITOME HISTORIAE SACRAE**  
 Paris, Hachette, 1872  
 16 x 10 cm ; 164 pages  
 Utilisé par Lautrec en classe de 8<sup>e</sup>. Année 1873-1874  
 Nom sur la couverture. Nombreux dessins, croquis et ébauches à la plume et au crayon en marge du texte et sur la couverture  
 Inv. LC.2  
 Donation Toulouse-Lautrec, 1922  
 Musée Toulouse-Lautrec, Albi

## La passion des chevaux

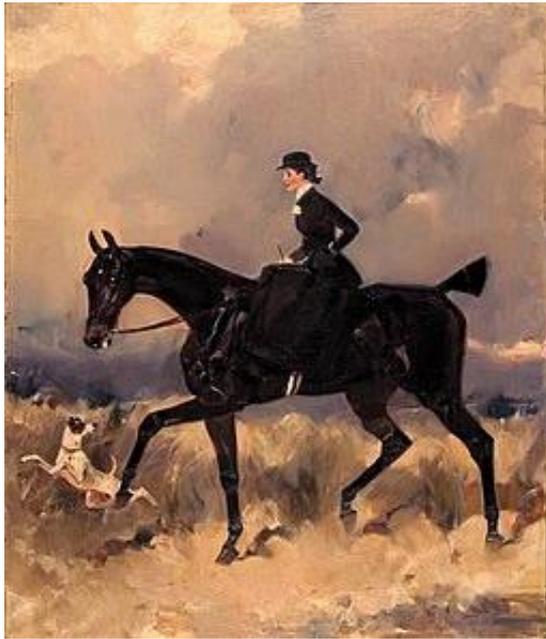
1873 à 1875, les nombreux dessins d'enfant réalisés par Henri de Toulouse-Lautrec témoignent de la passion qu'il partage incontestablement avec son père, ses oncles et René Princeteau : scènes de courses et de chasse, attelages et études de chevaux se succèdent au gré des pages de ses carnets de croquis. Il étudie la position des cavaliers sur leurs montures, tente de retranscrire l'impression de mouvement et de vitesse des équidés lancés à bride abattue ou franchissant un obstacle. Comme ses pairs, il représente le "galop volant". Cette figuration montre le cheval fendant l'air, les pattes tendues simultanément à l'avant et à l'arrière. Les travaux du photographe Eadweard James Muybridge remettant en cause le réalisme de cette représentation du galop des chevaux par les peintres ne sont publiés qu'une dizaine d'années plus tard.

Si les codes sont respectés (par exemple l'identification des jockeys par leurs casaques et leurs toques de couleur), on relève des maladresses purement enfantines particulièrement touchantes, comme le travail sur la crinière des chevaux en pleine course symbolisée par des traits raides et verticaux. Il s'exerce à la mine de plomb, à l'encre et à l'aquarelle. Peu à peu, sa maîtrise de l'anatomie du cheval s'affine. Il est vrai que les exemples de cavaliers ne manquent pas dans son entourage, que ce soit lorsqu'il accompagne son père et Princeteau sur les champs de courses ou lors de ses séjours dans les domaines familiaux du Bosc ou de Céleyran. Mais son apprentissage passe aussi par la copie consciencieuse de tableaux existants, et notamment d'œuvres de René Princeteau. La preuve en est la scène *Réunion de cavaliers de chasse à courre*, une aquarelle sur papier au bas de laquelle il est noté, dans l'angle gauche, "d'après Princeteau".

Au tournant des années 1880, un style plus personnel s'épanouit, comme en témoignent les huiles *Cheval blanc derrière une barrière* et *Gazelle*. Cette dernière représente une magnifique tête de cheval traitée à la manière d'un portrait sensible et expressif. Ce tableau fait partie des chefs-d'œuvre du musée Toulouse-Lautrec (et ajoute au caractère exceptionnel du prêt consenti par l'institution pour cette exposition). Si les chevaux sont moins présents dans son travail dès lors qu'il intègre les ateliers de Léon Bonnat puis de Fernand Cormon, quelques réminiscences viennent ponctuer certaines de ses œuvres plus tardives, dans un style, cette fois-ci, qui lui est propre



**Henri de Toulouse-Lautrec**  
(Albi, 1864 – château de Malromé, 1901)  
***Un coupé attelé vu d'arrière***  
1879  
Huile sur bois  
36 x 27 cm  
Inv. MTL.2  
Donation Toulouse-Lautrec, 1922  
Musée Toulouse-Lautrec, Albi



**René Princeteau**

(Libourne, 1843 – Fronsac, 1914)

***Madame Jean Fourcaud-Laussac en amazone***

Vers 1880

Huile sur toile

55 x 46 cm

Inv. 56.1.2

Legs Famille Fourcaud-Laussac en 1956

Musée des Beaux-Arts de Libourne



**Henri de Toulouse-Lautrec**

(Albi, 1864 – château de Malromé, 1901)

***Amazone***

1881

Huile sur bois

26,4 x 33,6 cm

Inv. MTL.61

Donation Toulouse-Lautrec, 1922

Musée Toulouse-Lautrec, Albi



**Henri de Toulouse-Lautrec**

(Albi, 1864 – château de Malromé, 1901)

***Gazelle***

1881

Huile sur toile

49,5 x 56,1 cm

Inv. MTL.55

Donation Toulouse-Lautrec, 1922

Musée Toulouse-Lautrec, Albi

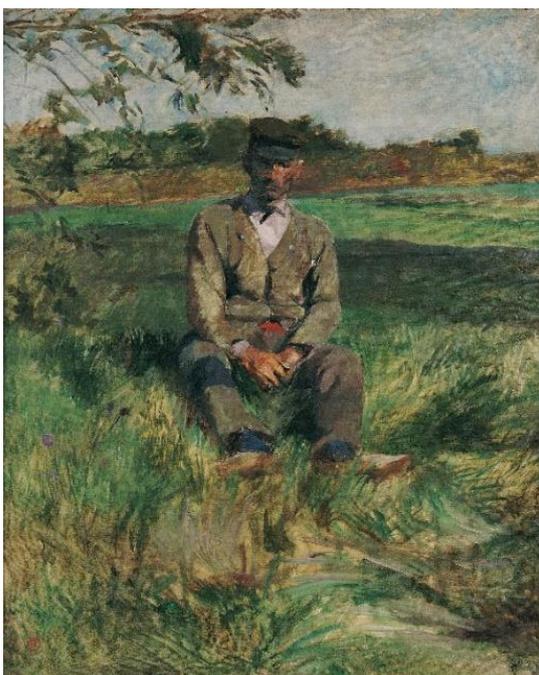
## La beauté du quotidien

En 1883, René Princeteau quitte Paris pour rejoindre son libournais natal. Sa famille - des négociants en vin - possède un hôtel particulier à Libourne, mais également un domaine viticole sur les hauteurs de Fronsac : le château Pontus. Inspiré par l'activité de ce domaine, René Princeteau démontre toute l'étendue de son talent de peintre animalier en représentant des bœufs labourant ou tirant jusqu'au pressoir de lourds tombereaux remplis de raisin. Il rend aussi hommage aux hommes et aux paysages. Il peint à plusieurs reprises les bords de l'Isle, rivière qui coule au pied du tertre de Fronsac avant de se jeter dans la Dordogne à Libourne.

Dans l'œuvre d'Henri de Toulouse-Lautrec figurent également des scènes et des paysages qui témoignent de la vie quotidienne des domaines familiaux dans lesquels il séjourne régulièrement : le château du Bosc, dans l'Aveyron, et le château de Céleyran, dans l'Aude, mais aussi la récente résidence de sa mère, le château Malromé, situé à Saint-André-du-Bois en Gironde. Bœufs sous le joug et chevaux de trait à l'allure massive alternent avec des portraits de travailleurs agricoles, des scènes de vendanges et de rares paysages où serpente un chemin ou une rivière, traités dans un style inspiré par l'impressionnisme.

En cela, il y a encore un parallèle à établir entre le travail d'Henri de Toulouse-Lautrec et celui de René Princeteau dans la décennie 1880 : une sensibilité et une acuité accrues vis-à-vis du monde qui les entoure. À cette différence près que Lautrec, qui s'apprête à être emporté par le tourbillon de la vie parisienne, prend rapidement de la distance avec ces représentations de scènes rustiques, alors que Princeteau, lui, s'y consacre désormais presque exclusivement.

Il est possible que cette sensibilité commune soit due à leurs handicaps respectifs : René Princeteau est sourd-muet de naissance et sa manière d'appréhender le monde passe essentiellement par la vue ; Henri de Toulouse-Lautrec, quant à lui, est atteint de pycnodysostose, une maladie génétique qui freine sa croissance et fragilise ses os, le condamnant parfois, dans ses jeunes années, à devenir le spectateur plus que l'acteur de ce qui se joue autour de lui. En 1878 et 1879, deux fractures qui se réduisent mal le contraignent à une certaine immobilité qui aiguise ses capacités d'observation



**Henri de Toulouse-Lautrec**  
(Albi, 1864 – château Malromé, 1901)  
***Un travailleur à Céleyran***  
1882  
Huile sur bois  
82,2 x 71,1 cm  
Inv. MTL.73  
Donation Toulouse-Lautrec, 1922  
Musée Toulouse-Lautrec, Albi



**Henri de Toulouse-Lautrec**  
(Albi, 1864 – château Malromé, 1901)  
***Celeyran, au bord de la rivière***  
1880  
Huile sur bois  
16 x 23 cm  
Inv. MTL.13  
Donation Toulouse-Lautrec, 1922  
Musée Toulouse-Lautrec, Albi



**Henri de Toulouse-Lautrec**  
(Albi, 1864 – château Malromé, 1901)  
***Les bœufs sous le joug (souvenir de Malromé)***  
Vers 1883  
Huile sur bois  
Inv. Bx E 1176  
Musée des Beaux-Arts de Bordeaux



**Henri de Toulouse-Lautrec**  
(Albi, 1864 – château Malromé, 1901)  
***Celeyran, un tombereau***  
1882  
Huile sur toile  
68,3 x 79,5 cm  
Inv. MTL. 82  
Donation Toulouse-Lautrec, 1922  
Musée Toulouse-Lautrec, Albi

## Le cirque ou l'émancipation artistique

Enfant, Henri de Toulouse-Lautrec accompagne fréquemment son père ou René Princeteau au cirque. Les numéros équestres permettent notamment d'y admirer les chevaux dans des poses inhabituelles qui viennent compléter les connaissances anatomiques sur l'animal. À l'hiver 1873-1874, il assiste à des représentations du "cirque américain" qui a la particularité de présenter des animaux plus exotiques, comme des lions et des éléphants, dont certains animent ses croquis. L'univers circassien est aussi le lieu de la pantomime, de l'expression non verbale, des attitudes chorégraphiées et du mouvement. Toulouse-Lautrec s'y divertit à tout âge et se lie d'amitié avec certains artistes.

Le cirque marque sporadiquement son travail : quelques croquis d'enfant au milieu des années 1870, puis apparaît la figure de l'écuyère, notamment sur la toile *Au cirque Fernando*, et, dans les années 1890, celle du trapéziste, du danseur, de l'acrobate, du clown. Plusieurs personnages mis en scène dans ces prestations circassiennes appartiennent plus largement à l'univers du spectacle et des cabarets, comme la clownesse Cha-u-Kao qui se produit également au Moulin Rouge.

Bien plus tard, en 1899, alors qu'il est interné en clinique à Neuilly, Lautrec réalise, de mémoire, une série de dessins sur le cirque pour démontrer que les troubles qui l'ont affecté ne sont que passagers. Édités dans des albums posthumes (Henri de Toulouse-Lautrec meurt deux ans plus tard, en 1901), ces dessins, réalisés dans des techniques diverses (mine de plomb, fusain, crayon noir, crayons de couleur...) tiennent une place particulière dans la production de l'artiste par leur caractère très abouti et le travail sur les coloris.

Certes, ce n'est pas René Princeteau qui a guidé sa main, et le style n'a assurément plus rien à voir avec celui de ses débuts, mais la réminiscence de ses sorties au cirque, ainsi que le bestiaire choisi - et notamment les chevaux qui figurent sur de nombreuses planches à l'occasion de numéros ou de séances de dressage - sont autant de références dans lesquelles il est encore possible de distinguer la marque et le répertoire des premiers enseignements du peintre libournais. Jusqu'à la fin de sa vie Henri de Toulouse-Lautrec reste en contact avec René Princeteau.



**Henri de Toulouse-Lautrec**  
(Albi, 1864 – château Malromé, 1901)  
***Au cirque Fernando***  
1888  
Encre de Chine sur papier  
38 x 71,5 x 2,7  
Inv. 000.05.01  
Musée Toulouse-Lautrec, Albi



**Henri de Toulouse-Lautrec**  
(Albi, 1864 – château Malromé, 1901)  
***Au cirque : entrée en piste, 1899***  
***Album de 22 dessins reproduits en***  
***fac-similés par Arsène Alexandre, éd.***  
***Manzi-Joyant et Cie, Paris, 1905***  
Photo-aquatinte sur papier  
contrecollé sur carton  
Inv. FS.G.9



**Henri de Toulouse-Lautrec**  
(Albi, 1864 – château Malromé, 1901)  
***Au cirque : le trapèze volant, 1899***  
***Album de 22 dessins reproduits en***  
***fac-similés par Arsène Alexandre, éd.***  
***Manzi-Joyant et Cie, Paris, 1905***  
Photo-aquatinte sur papier  
contrecollé sur carton  
Inv. FS.G.13

## Autour de l'exposition

### Un catalogue

Cette exposition sera accompagnée de la parution d'un catalogue aux éditions Silvana Editoriale, avec les contributions, notamment, de Caroline Fillon, commissaire de l'exposition, Florence Saragoza, directrice du musée Toulouse-Lautrec à Albi, Bertrand du Vignaud de Villefort, petit-neveu de l'artiste, et Pauline Leclercq, Chargée du développement des publics et de l'action culturelle au Château Malromé. Prix de vente : 20€



### Un cahier de dessins à animer avec l'application Blink-book pour le jeune public

Conçu par la RMN (Réunion des musées nationaux) et Les Editions animées, ce cahier de coloriage reprend les dessins de Toulouse-Lautrec sur le cirque et permet aux enfants d'animer le coloriage qu'ils viennent de réaliser grâce à une application. Des ateliers seront organisés pour le jeune public et le cahier sera mis en vente à l'accueil du musée. Lien démo : <https://youtu.be/q8JYzaDh7JY>



### Anonyme

Henry Rachou, René Princeteau  
et Henri de Toulouse-Lautrec  
lors de japonaiseries burlesques  
Vers 1892

Retirage photo

Musée Toulouse-Lautrec, Albi

## Programmation culturelle et pédagogique

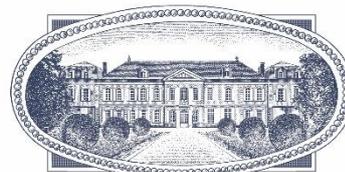
### Des conférences

En partenariat avec Château Soutard

Infos et réservations : 05 57 55 33 44

Samedi 9 octobre à 14h30 - Bertrand du Vignaud de Villefort, petit-neveu de l'artiste et propriétaire de sa maison natale : « Lautrec intime ».

Samedi 6 Novembre à 14h30 - Florence Saragoza, directrice du Musée Toulouse-Lautrec à Albi : « De Princeteau à Cormon : Toulouse-Lautrec, les années de formation ».



**Château Soutard**  
GRAND CRU CLASSÉ  
SAINT-ÉMILION

### Un atelier de croquis et son mur participatif dans l'exposition

Tout public, accès libre, gratuit.]

Au sein même de l'exposition, en support d'une pratique libre ou d'ateliers animés par des artistes et des médiateurs du musée, un espace appelé « Dans l'atelier de Princeteau » permettra au public de s'exercer à dessiner les chevaux comme le faisait le jeune Henri sous la houlette du peintre libournais. Chaque artiste en herbe pourra afficher ses croquis sur le mur participatif de cet atelier.



### Des séances de dessins au milieu des œuvres avec un professeur d'arts plastiques

Sur inscription préalable au 05 57 55 33 44, gratuit

Tout public, les lundis et mardis sur inscription, gratuit.]

Le musée des Beaux-Arts et l'École d'Arts plastiques de Libourne s'associent pour proposer aux amateurs de dessin une expérience privilégiée : des cours de dessins dispensés au sein de l'exposition en dehors des horaires d'ouverture au public. Un tête-à-tête avec Lautrec et Princeteau.



### Des visites commentées tous publics en présence d'interprètes en LSF (Langue des signes française)

Sur inscription préalable au 05 57 55 33 44, gratuit

Tous les mardis à 11h et samedis à 14h le musée propose au public des visites commentées de l'exposition. À noter que les samedis 16 octobre et 4 décembre, Patrice Carillo, guide interprète en LSF, accompagnera le médiateur du musée.



## Les ateliers « Pattes bleues » (7-12 ans)

Sur inscription préalable au 05 57 55 33 44, gratuit

En partenariat avec Boesner France.

Tous les mercredis de 14h à 16h, mais aussi pendant les vacances scolaires, le musée propose au jeune public de s'essayer à différentes pratiques plastiques en lien avec les œuvres du musée ou l'actualité des expositions. Des stages et workshops avec des artistes sont également proposés. Le programme est mis à jour sur la page du musée et régulièrement diffusé sur ses réseaux.



## Charte Môm'art – Musée joyeux

Depuis juin 2021, le musée des Beaux-Arts de Libourne est signataire de la Charte Môm'art – Musée joyeux. Il s'engage ainsi à développer un accueil et des actions de qualité à destination du public familial, que ce soit au sein de ses collections permanentes ou dans le cadre de ses expositions. Un guide du musée réalisé par les enfants à destination des enfants est d'ailleurs offert gratuitement à toutes les familles qui en font la demande à l'accueil du musée. Il s'agit du guide « Le Mout'art ». Trois nouvelles animations en libre accès seront proposées dès la rentrée dans le cadre de cette charte : « Croquons le musée », pour ceux qui aiment dessiner ; « Mon p'tit abécédaire », pour ceux qui aiment écrire ; « Il était une fois le musée », pour ceux qui aiment rêver.



## Visites du Château Malromé

Renseignements au 05 57 55 33 44

Le musée des Beaux-Arts de Libourne et le Château Malromé à Saint-André-du-Bois s'associent pour proposer aux visiteurs de l'exposition « Toulouse-Lautrec, la naissance d'un artiste », la possibilité de bénéficier de conditions privilégiées pour découvrir cette demeure qui fut la propriété de la mère d'Henri de Toulouse-Lautrec et dans laquelle ce dernier vint régulièrement passer ses étés. C'est à Malromé que s'est éteint le peintre. Sa tombe est visible dans le petit cimetière de Verdélais, non loin du château. Un tarif préférentiel sera appliqué aux visiteurs de l'exposition « Toulouse-Lautrec, la naissance d'un artiste », sur présentation du billet d'entrée.



## Pour les scolaires - Des parcours « Education artistique et culturelle »

Ces parcours EAC sont mis en place et diffusés avec la collaboration de la Direction des services départementaux de l'Education nationale (DSDEN), du Service Education de la Ville, de la DAAC (Direction académique à l'Education artistique et culturelle) au Rectorat et de la DRAC Nouvelle-Aquitaine (Direction régionale des affaires culturelles).

### « Dans les pas de Lautrec et Princeteau »

Les groupes scolaires sont invités à marcher dans les pas de Lautrec et Princeteau en découvrant et en représentant les domaines et les sites de Gironde qui ont inspiré leurs peintures de paysages (le Château de Malromé à Saint-André du Bois, le domaine de Pontus, le bassin d'Arcachon, les berges de l'Isles), ou en s'exerçant à l'un des thèmes de prédilection des deux artistes : le cheval, d'après nature, dans un haras ou une école d'équitation. Reprenant les bases de l'EAC (fréquenter, pratiquer, connaître) ce parcours se déroule en plusieurs étapes :

- une visite de l'exposition
- une séance de croquis avec un artiste pour apprendre à dessiner les paysages ou les chevaux représentés dans l'exposition par les deux peintres (berges de l'Isles, château Malromé, bassin d'Arcachon, chevaux d'après nature dans un haras ou une école d'équitation... : lieu à déterminer en fonction de la localisation des établissements).
- Si l'enseignant le souhaite, une restitution présentant les travaux des élèves (non obligatoire)



### « L'art et la matière »

L'exposition mettant en avant la thématique de l'apprentissage, du maître et de l'élève, le musée travaille sur un parcours à destination des lycées et en particulier des lycées professionnels pour valoriser le savoir-faire technique et ses possibles applications dans le domaine artistique.

Ce parcours aborde la question du matériau dans l'art et dans les métiers du musée. Il comprend :

- Une visite de l'exposition
- La rencontre avec un artiste ou le scénographe de l'exposition, ou un fabricant de pigments, etc. (à définir en fonction de la formation et de l'envie de l'enseignant)
- Si l'enseignant le souhaite, une restitution présentant les réalisations des élèves (non obligatoire)

Restitution possible lors du Festival annuel des lycéens de Nouvelle Aquitaine.

### « Tout un cirque ! »

En partenariat avec des écoles de cirque, le musée met en place un parcours alliant initiation à la pratique circassienne et ateliers de croquis pour « dessiner le mouvement » comme l'enseignant Princeteau à Lautrec en l'emmenant au cirque croquer les acrobates, les animaux...).

- Une visite de l'exposition
- La rencontre avec un artiste circassien pour croquer ou s'initier à la pratique circassienne en fonction des niveaux
- Si l'enseignant le souhaite, une restitution présentant les réalisations des élèves (non obligatoire)

➔ **Vernissage enseignants tous niveaux le mercredi 13 octobre à 17h.**

## Henri de Toulouse-Lautrec en Gironde

### *Un partenariat avec le château de Malromé à Saint-André-du-Bois*

Le château de Malromé fut acquis par la comtesse Adèle de Toulouse-Lautrec, mère du peintre, en 1883. Henri de Toulouse Lautrec y séjourne à plusieurs reprises lorsqu'il vient se ressourcer dans le sud-ouest, fuyant le tumulte et les excès de sa vie parisienne. C'est à Malromé qu'il meurt le 9 septembre 1901 avant d'être inhumé au cimetière de Verdélais (33), où sa mère le rejoint 29 ans plus tard. Passé entre plusieurs mains privées, le château entretient la mémoire du peintre. Situé à 45 minutes en voiture de Libourne, ce site propose de faire bénéficier le public de l'exposition, y compris les scolaires, d'un tarif préférentiel pour visiter le château et le domaine (sur présentation du billet d'entrée). Des visites jumelées sont également possibles pour les groupes.

### *Le domaine de Pontus à Fronsac*

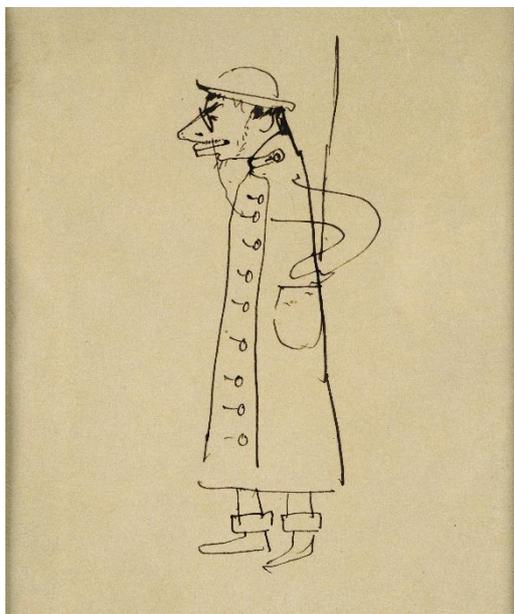
Demeure de Princeteau, que visitèrent Henri de Toulouse-Lautrec et sa mère d'après la correspondance de l'artiste, le domaine de Pontus est toujours une propriété privée aujourd'hui. Surplombant les hauteurs de Fronsac, le château est entouré de vignes et parmi les bâtiments agricoles il est encore possible d'identifier ceux représentés dans les tableaux de René Princeteau.

### *Toulouse-Lautrec sur le Bassin d'Arcachon*

Le peintre séjourna à plusieurs reprises sur le bassin d'Arcachon pour y suivre des cures et s'y reposer. La villa Bagatelle à Taussat était son point de chute. Plusieurs photographies le montre également en train de naviguer sur le bassin.

### *Toulouse-Lautrec à Bordeaux*

Toulouse-Lautrec séjourna à Bordeaux plusieurs mois au tournant du XXe siècle. On pouvait parfois le retrouver en terrasse place de la Comédie en compagnie de René Princeteau et il partageait un atelier rue de Caudéran. Le musée a sollicité un prêt du musée des Beaux-Arts de Bordeaux pour compléter son accrochage : une scène rurale à Malromé.



**Henri de Toulouse-Lautrec**  
(Albi, 1864 – château Malromé, 1901)  
**Autoportrait**  
Vers 1885  
Dessin à la plume sur papier Ingres  
17,5 x 11,2 cm  
Inv. D. 66  
Musée Toulouse-Lautrec, Albi

## Un partenariat scientifique entre le musée des Beaux-Arts de Libourne et le Musée Toulouse-Lautrec à Albi

Interlocuteur de référence concernant tous les projets scientifiques consacrés à Henri de Toulouse-Lautrec, le musée Toulouse-Lautrec, situé à Albi, la ville de naissance de l'artiste, consent un **prêt exceptionnel de 55 œuvres** à la Ville de Libourne. Plusieurs chefs-d'œuvre seront décrochés des salles albigeoises le temps de l'exposition pour être présentés à la Chapelle du Carmel, notamment le magnifique portrait du cheval blanc *Gazelle* (ci-contre).



Ce prêt généreux s'inscrit dans le cadre d'une collaboration plus étendue. Le musée de Libourne prêterait et mettrait en dépôt au musée Toulouse-Lautrec plusieurs œuvres de ses collections. Cet échange sera également l'occasion de faire rayonner la richesse des collections libournaises dans le département du Tarn. Sont pressenties les œuvres de Brayer, Brioux, Desnoyer, Lambert, Oudot (ci-contre), Poncelet, ainsi que trois Princeteau pour faire écho à l'exposition (visuels des œuvres page suivante)

Enfin, le musée Toulouse Lautrec d'Albi sollicite le **prêt** d'un dessin de Toulouse-Lautrec conservé dans les collections du musée de Libourne et intitulé « Au cabaret » (ci-contre). L'état de conservation de ce dessin nécessite une restauration car il est collé sur un support acide qui oxyde et fragilise le papier. La présence ancienne de colle en bordure de l'œuvre a, de plus, décoloré et gondolé en grande partie le dessin. Le musée a donc sollicité l'avis de la Commission régionale de restauration qui s'est prononcée, vu l'intérêt de l'œuvre, pour une étude et une restauration au sein des ateliers de restauration d'art graphique de Niort qui travaillent en lien avec le C2RMF (Centre de recherche et de restauration des musées de France). Une fois restauré, le dessin sera prêté au musée d'Albi.



## Œuvres du musée de Libourne prêtées au Musée Toulouse-Lautrec



- Le goûter au soleil*, de Jeanne-Louise Brioux, huile sur toile  
*Nature morte aux rascassess*, de Jean Lambert-Rucki, huile sur carton  
*Vue sur le port de Sète*, de François Denoyer, huile sur toile  
*Le pont neuf à Paris*, de Yves Brayer, huile sur toile  
*Sur le bassin d'Arcachon*, de René Princeteau, huile sur toile  
*Nu*, de Roland Oudot, huile sur toile  
*Promenade sur les dunes*, de René Princeteau, huile sur toile

## Le Musée des Beaux-Arts de Libourne

Labellisé Musée de France par le Ministère de la culture, le musée des Beaux-Arts de Libourne se déploie sur deux lieux. La collection permanente est présentée dans le bâtiment historique et emblématique de l'Hôtel de Ville dont les origines architecturales remontent au XV<sup>e</sup> siècle et qui fut agrandi et restauré à la fin du XIX<sup>e</sup>. Dès 1818, deux grandes galeries aux hauteurs sous plafond impressionnantes, furent aménagées au second étage pour



accueillir un musée, sur la volonté du duc Elie Decazes (1780-1860), alors ministre de l'Intérieur du roi Louis XVIII. Originaire de la région, le duc Decazes fit envoyer à Libourne des œuvres majeures issues des collections de l'Etat. Le fonds s'est, ensuite, considérablement enrichi. Le visiteur peut apprécier des œuvres retraçant l'histoire de l'art du XIV<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle : école siennoise, Cranach l'Ancien, un chef-d'œuvre de Bartolomeo Manfredi (disciple du Caravage), Rubens, Falconet et son groupe sculptés en l'honneur de Louis XV, Rodin, Raoul Dufy... Ainsi que des artistes natifs du Libournais : René Princeteau, Théophile Lacaze et Alphonse Giboin, créateur de somptueux verres émaillés. Le musée possède également de très belles collections d'arts graphiques et d'ethnographie, qui font l'objet d'accrochages réguliers. Deux mille cinq cent plaques photographiques complètent ce fonds très riche.



Le second lieu, la chapelle de l'ancien couvent des carmélites de Libourne, dite « Chapelle du Carmel », est aujourd'hui dédié aux expositions temporaires du musée des Beaux-Arts. Entièrement réaménagée à des fins d'accrochages et de présentations, elle offre un écrin atypique et majestueux aux œuvres ainsi présentées. Elle a, entre autres, accueilli les expositions *Juan Miró* (2017), *21 rue la Boétie* (2018-2019) et, du 9 octobre 2021 au 8 janvier 2022, l'exposition *Toulouse-Lautrec, la naissance d'un artiste*.

### Infos pratiques

Musée des Beaux-Arts, collections permanentes

Hôtel de Ville

Pace Abel Surchamp à Libourne

[musees@libourne.fr](mailto:musees@libourne.fr) / 05 57 55 33 44

## Le Musée Toulouse-Lautrec, Albi

La naissance du musée Toulouse-Lautrec s'apparente à un conte de fées. Le musée d'Albi, créé en 1876, est un modeste musée de province alors hébergé à l'hôtel de Ville. Comme nombre de musées créés dans les chefs-lieux de département après la période napoléonienne il a pour vocation de conserver quelques œuvres d'art remarquables et d'illustrer les heures de l'histoire locale. Mais de bonnes marraines se penchent sur le berceau de ce modeste nouveau-né lui offrant un avenir exceptionnel : la famille du défunt



Henri de Toulouse-Lautrec et Maurice Joyant, galeriste et ami de l'artiste. Mort sans descendance, Lautrec laisse un atelier encore rempli de tableaux et de dessins. Sa mère, Adèle, comtesse de Toulouse-Lautrec, son cousin, Gabriel Tapié de Céleyran, représentant les héritiers paternels, et Joyant s'emploient à défendre l'œuvre de Lautrec et à trouver des institutions disposées à la conserver pour la postérité. Cette tâche s'avère complexe, seule la Bibliothèque nationale accepte en 1902 le don exceptionnel de 371 lithographies originales. La Première Guerre mondiale interrompt les négociations et ce n'est qu'en 1922 que peut être inaugurée au sein du musée d'Albi, désormais installé à la Berbie, la galerie Toulouse-Lautrec : « La mère d'Henri de Toulouse-Lautrec, désireuse de perpétuer la mémoire de son fils et d'assurer à sa ville natale l'attrait, l'enseignement et le profit de cette partie capitale de son œuvre, a résolu, monsieur le maire, de l'offrir à la ville d'Albi ». La donation est formalisée cette même année et compte 227 numéros qui forment le noyau de la collection que le musée s'attache à enrichir au fil des ans.

### Infos pratiques

Musée Toulouse-Lautrec

Palais de la Berbie

Place Sainte-Cécile à Albi

05 63 49 48 70

[www.musee-toulouse-lautrec.com](http://www.musee-toulouse-lautrec.com)

## Le château Malromé

Le château Malromé se situe sur la commune de Saint-André-du-Bois, en Gironde.

Les premières traces du domaine datent du XVI<sup>e</sup> siècle, lorsqu'Etienne de Rostéguy de Lancre – marchand de Saint-Macaire, Conseiller au Parlement de Bordeaux, Seigneur de Tastes et de Saint-André-du-Bois – construit la « Maison noble de Taste ». La famille de Lancre reste propriétaire du domaine durant deux cents ans. Catherine de Forcade – veuve du Baron de Malromé – en fait l'acquisition en 1780, elle marque de sa personnalité le domaine qui porte depuis lors son nom. En 1847, le Château est transmis à Jean Adolphe de Forcade, président du Conseil d'État sous Napoléon III, et à son demi-frère, le Maréchal de Saint-Arnaud, gouverneur de Paris et ministre de la Guerre. Ils font restaurer Malromé « d'après Viollet-le-Duc ».



En 1883, la Comtesse Adèle de Toulouse-Lautrec achète le Château Malromé, avec 34 hectares de vignes à la veuve de Forcade la Roquette. Après sa mort, le domaine sera occupé par plusieurs propriétaires éminents, notamment le docteur Gabriel Seynat adjoint au maire de Bordeaux élu en 1947, Jacques Chaban Delmas. En 1984, le Château est pour la première fois ouvert aux visites grâce à André Sagne, industriel à La Réole. Il y fait de nombreux travaux de rénovation notamment dans l'aile ouest et remeuble entièrement le Château qui a souffert des aléas du temps. En 2013, la famille Huynh fait l'acquisition du Château Malromé et de ses 43 hectares de vignoble. Elle s'applique à conserver le patrimoine tout en s'attachant à faire rayonner son savoir-faire et savoir-vivre.

### Infos pratiques

Château Malromé

33490 Saint-André-du-Bois

+33 5 56 76 25 42

[www.malrome.com](http://www.malrome.com)

## Remerciements

**Que soient sincèrement remerciées les personnes et les institutions qui ont permis, par leurs prêts généreux, la réalisation de cette exposition :**

Le Conseil d'administration du Musée Toulouse-Lautrec, Albi

en particulier :

Stéphanie Guiraud-Chaumeil, Maire d'Albi et Présidente du Conseil d'administration

Bertrand du Vignaud de Villefort, administrateur

Bertrand du Vignaud de Villefort est également le petit-neveu de l'artiste et le propriétaire de sa maison natale à Albi. Il nous a aimablement ouvert ses archives.

Florence Saragoza, directrice du Musée Toulouse-Lautrec, Albi

et son équipe, en particulier :

Carine Roumiguières, régisseuse des collections

Bérangère Tachenne, documentaliste

La famille Huynh, propriétaire du Château Malromé

et l'équipe du Château, en particulier :

Adeline Akermann, directrice générale

Charles Estager, directeur

Pauline Leclercq, chargée du développement des publics et de l'action culturelle

Sophie Barthélémy, directrice du Musée des Beaux-Arts de Bordeaux

et son équipe, et en particulier :

Sylvaine Lestable, responsable du département régie des oeuvres

Nathalie Bienvenu, régisseuse des expositions

**Que soient également vivement remerciés tous les partenaires du projet :**

Cette exposition a été organisée avec le soutien

de la Direction régionale des affaires culturelles Nouvelle-Aquitaine.

Elle est également accompagnée par :

Artrans Axal

Boesner France

Château Soutard, Grand Cru Classé de Saint-Emilion

Connaissance des Arts

Imprimerie LaPlante

Procédés Hallier

Silvana Editoriale

Viabilis



## Informations pratiques

### Toulouse-Lautrec, la naissance d'un artiste

Exposition présentée du 9 octobre 2021 au 9 janvier 2022.  
Chapelle du Carmel, 45 allées Robert-Boulin, 33500 Libourne  
Tél. +33 (0)5 57 51 91 05 / +33 (0)5 57 55 33 44

### Horaires et accès

En visite libre pour le public individuel : du mercredi au dimanche, 10h-13h / 14h-18h.  
En visite commentée pour les groupes : du lundi au dimanche sur réservation.  
Entrée gratuite pour tous  
Présentation du pass sanitaire à l'entrée

### Contacts musée des Beaux-Arts de Libourne :

#### *Action culturelle :*

Romain Béniguel, chargé du service des public / +33 5 57 55 57 43 - [rbeniguel@libourne.fr](mailto:rbeniguel@libourne.fr)  
Sarah Dresch, médiatrice culturelle

#### *Relations publiques (presse, partenaires) :*

Irène Monteiro Ripault, chargée des relations publiques / +33 5 57 55 33 23 - [imonteiro@libourne.fr](mailto:imonteiro@libourne.fr)

#### *Régie scientifique et technique :*

Estelle Moulineau, chargée de la régie des œuvres / +33 57 55 33 22 - [emoulineau@libourne.fr](mailto:emoulineau@libourne.fr)

#### *Accueil du musée*

Marie-Caroline Rouchy, Valérie Harle / +33 5 57 55 33 44 - [musees@libourne.fr](mailto:musees@libourne.fr)

#### *Accueil du Carmel*

Catherine Torelli / +33 5 57 21 91 05 - [musees@libourne.fr](mailto:musees@libourne.fr)

### Contacts direction de la communication de la Ville de Libourne :

Priscilla Rivaud / +33 (0)7 64 50 05 56  
Carole Matthey / +33 (0)5 24 24 21 96

### Contact Musée Toulouse - Lautrec :

Palais de la Berbie – BP 100 – 81003 ALBI  
+33 (0)5.63.49.48.70  
conservation@museetoulouselautrec.com  
[www.musee-toulouse-lautrec.com](http://www.musee-toulouse-lautrec.com)

**Visite de presse le vendredi 8 octobre à 11h, suivie d'un déjeuner.**

Renseignements et participation :

Irène Monteiro Ripault : +33 5 57 55 33 23 - [imonteiro@libourne.fr](mailto:imonteiro@libourne.fr)

